

ÉDITORIAL
FRANÇOIS-XAVIER
LEFÈVRE**La Wallonie veut renégocier le Ceta**

Et le fromage de Herve?

Non, c'est non! Malgré toutes les assurances données par le représentant du gouvernement canadien hier, le veto wallon au Ceta ne fait plus de doute. Un refus que les opposants justifient au nom d'une agriculture locale ou de la protection sociale des citoyens. Point à la ligne, il faudra renégocier le traité!

Derrière toute cette mobilisation se pose la question de la préparation car il règne justement comme un parfum d'impréparation dans le combat mené depuis des mois par le PS et le cdH en Wallonie. Primo, les Wallons estiment qu'ils n'ont

Aucun produit wallon n'est repris dans la liste des appellations protégées.

pas été suffisamment entendus par le Fédéral, ni même par la Commission. Didier Reynders est même accusé d'avoir freiné les revendications wallonnes auprès de l'Europe. La machine politique wallonne ne s'est-elle pas tout simplement mise en route un peu tard? Les propos tenus par certains députés donnent en tout cas une impression de gâchis. Au PS

par exemple, quelques cadres n'hésitent pas à dire aujourd'hui qu'il ne manquait pas grand-chose pour que le texte soit acceptable ou du moins plus difficilement rejetable.

Le sentiment d'impréparation ne se limite pas au niveau wallon car la publication du texte du traité est arrivée fort tard dans les négociations.

Enfin, on s'étonne de la réaction tardive quant à l'absence de produits wallons dans la liste des appellations d'origine des produits. Les Grecs ont reçu cette semaine des garanties pour leur feta, les Italiens pour leur mozzarella et les Français pour leur champagne. Et les Wallons? Ils se retrouvent le bec dans l'eau. Parmi les 150 produits repris dans le

traité, aucun n'est d'origine wallonne. Aucune appellation wallonne, pas même le fameux fromage de Herve ou la tarte au riz de Verviers! Mais allez trouver un fromage de Herve ou une tarte au riz de Verviers produits aujourd'hui au Canada, vous n'en trouverez pas, alors pourquoi s'inquiéter?

Si d'aventure les négociations sont rouvertes, les demandes wallonnes devront être mieux structurées pour peser dans la balance transatlantique.